

et leur poids annonçaient qu'on ne pouvait pas leur attribuer une très haute antiquité.

En résumé, l'on n'a donc pas encore, d'une façon certaine, l'*homme tertiaire* à Castenedolo, pas plus qu'aux stations précédentes.

RAPPORT DU TRÉSORIER DE 1888

RECETTES

En caisse.	63 91
Cotisations.	1280 »
Diplômes.	60 »
Subvention du conseil général.	300 »
Réserve, comptes imprimeurs.	1650 »
Intérêts.	82 19
	<hr/>
Total.	3436 10

DÉPENSES

Payé aux imprimeurs.	745 »
— à l'appariteur.	50 »
— au gaz.	8 »
Affranchissements et recouvrements.	61 45
En caisse.	2571 10
	<hr/>
Total.	3436 10

PRÉSENTATION

CRANE TRÉPANÉ TROUVÉ A LA PALUE DE CROZON (FINISTÈRE)

PAR M. ERNEST CHANTRE

Il y a quelques mois, j'apprenais de M. Paul du Chatellier qu'il venait de découvrir, au musée de l'École de médecine de Brest, deux crânes portant les indications suivantes : *Ancien celte. — Palue de Crozon (Finistère). — Don de M. de Frémerville.* L'intérêt de ces crânes consiste en ce que l'un d'eux est trépané.

Le sujet n'est pas mort de cette trépanation, car les bords de la blessure sont réparés.

Comme on pourra en juger par le moulage que j'ai le plaisir de mettre sous vos yeux, et que nous devons à l'amabilité de M. du Chatellier, le crâne porte en outre des traces de plusieurs entailles.

Voici quelle serait l'origine de ce crâne :

En 1843, quelques squelettes ayant été découverts dans les palues de l'anse de Lost Mare'h à Crozon, où il existe des vestiges d'un vaste établissement romain, M. de Fréminville et quelques autres personnes s'y rendirent pour faire des fouilles. Sous un terre, à 60 centimètres de profondeur, ils découvrirent une trentaine de squelettes, étendus sur le dos, parallèlement les uns aux autres; la tête et les pieds de chacun étaient placés entre deux grosses pierres plates fichées en terre verticalement. Un de ces squelettes était couché sur le ventre, la face contre terre. C'était celui d'un homme jeune, portant à la partie supérieure du crâne une ouverture circulaire d'un diamètre de 55 à 62 millimètres. C'est ce squelette qui a fourni le crâne trépané en question et dont voici la description sommaire, d'après M. le D^r A. Corse, médecin de la marine.

Crâne complet, moins une partie du temporal droit. Saillies sourcilières moyennes, front bas, un peu déprimé. Sur la ligne médiane de la tête, à 15 millimètres en arrière de la suture pariéto-frontale, ouverture circulaire régulière, d'un diamètre de 55 à 62 millimètres; le rebord de cette ouverture est constitué par une substance osseuse offrant les mêmes caractères que les parties environnantes. De l'extérieur à l'intérieur, ce rebord va graduellement en diminuant d'épaisseur.

Les sutures fronto-pariétale, pariétale, occipito-pariétale et occipito-temporale sont moyennement dentelées, et en voie d'effacement par places. Les sutures du sphénoïde avec les os voisins et celles de l'écaïlle du temporal avec les pariétaux sont un peu dentelées : os wormiens au niveau de l'angle rentrant qui existe entre l'écaïlle et la portion mastoïdienne du temporal.

Diamètre antéro-postérieur.	170
— transversal maximum.	146
<i>Indice céphalique.</i>	82,95
Diamètre frontal minimum.	99
— — maximum.	129
— occipital maximum.	119
Courbe médiane totale.	345
— horizontale totale.	515

M. de Fréminville, en donnant ce crâne au musée de l'École de médecine de Brest, l'a étiqueté sous le nom de *crâne celtique* ; il le croit antérieur à l'établissement romain voisin.

COMMUNICATION

PRODUCTION DE ROBES SPÉCIALES PAR LE CROISEMENT FIXATION DES COULEURS PAR L'HÉRÉDITÉ

PAR M. CORNEVIN

Mémoire non déposé.

DISCUSSION

M. Bourgeois demande l'étymologie du mot *bringé* ou *brangé*.

M. Cornevin répond qu'il dérive de l'anglais, c'est tout ce qu'il en sait.

M. le Dr Lavirotte dit que dans les mariages entre bruns et blonds les enfants sont souvent bruns avec des yeux bleus ou pâles ; quelquefois même ils ont des yeux pies. Pareils faits s'observent-ils chez les animaux ?

M. Cornevin répond que chez les animaux d'une même espèce on constate peu de variations dans la couleur de l'iris, quelle que puisse être la diversité de la robe.

M. Lesbre rappelle toutefois que la dépigmentation partielle ou totale de l'iris, donnant naissance à ce que l'on appelle l'*œil vairon*, n'est pas extrêmement rare chez le cheval et surtout chez le chien. Il ne saurait dire s'il y a un rapport quelconque entre cette couleur de l'œil et la livrée de l'animal ou celle de ses ascendants.